

Rapport de résultats et d'impacts

« Le maraîchage, un espoir pour les femmes de Ballan »



Localisation :	Région de Koulikoro, préfecture de Dioïla, commune de Guegneka, village de Ballan
Début du projet :	Mars 2011
Durée du projet :	11 mois
Objectif :	Mettre en place une activité maraîchère rentable grâce à la mutualisation et à l'augmentation de la production maraîchère
Nombre de bénéficiaires :	260 femmes de l'association de femmes « Falabolo » et les 1 689 habitants de Ballan
Budget :	6 514 €

1. Contexte général et justification du projet

a. Localisation du projet

Le projet se déroule à Ballan, commune de Guegneka, préfecture de Dioïla, dans la région de Koulikoro, au Mali. Le village se situe à 119 km à l'est de la capitale Bamako et compte 1 689 habitants.



b. Contexte du projet

Un certain nombre de problèmes entravaient la bonne mise en œuvre d'activités maraîchères et la motivation des femmes. Il s'est donc agi d'apporter une réponse concrète aux difficultés suivantes :

- **L'absence de clôture :** A Ballan, l'élevage est pratiqué et pendant la saison sèche, les pâtures se font rares. Les plantations maraîchères non protégées sont alors ravagées par les animaux en quête de nourriture.
- **La question de l'eau :** Pendant la saison sèche, qui est la plus favorable au maraîchage (ensoleillement, chaleur...), il y a de graves problèmes d'approvisionnement en eau dans les zones rurales.
- **La pauvreté :** Les activités génératrices de revenu nécessitent des fonds pour se procurer certains matériaux essentiels au démarrage. Les outils et les semences de qualité sont chers et inaccessibles pour ces femmes aux faibles revenus.
- **L'insuffisance des connaissances techniques :** Les femmes manquent de compétences techniques et commerciales pour mener à bien le développement d'une activité maraîchère à l'échelle du groupe.

2. Objectif du projet

Le projet a pour objectifs globaux :

- de permettre aux femmes d'avoir des sources de revenus régulières et fiables
- d'améliorer les conditions de vie de la communauté
- de lutter contre la malnutrition

La finalité du projet a été de mettre en place une activité maraîchère rentable grâce à la mutualisation et à l'augmentation de la production maraîchère.

3. Les bénéficiaires



Les 260 membres de l'association de femmes « Falabolo » de Ballan sont les bénéficiaires directs du projet, même si actuellement seules 34 d'entre elles sont exploitantes à part entière. Les autres femmes de l'association viennent en appui pour l'arrosage ou en période de récoltes.

Le développement de l'activité maraîchère aura des impacts positifs sur les conditions de vie des familles, et les 1 689 habitants du village bénéficieront des répercussions de cette initiative.

4. Activités réalisées

Comme pour l'ensemble des projets menés en collaboration avec notre partenaire BØRNEfonden Mali, des rencontres ont été organisées pour informer l'ensemble des bénéficiaires sur le projet et les impliquer dans sa mise en œuvre.

Un appel d'offre a été lancé auprès des entreprises spécialisées dans l'aménagement de jardins maraîchers, et deux contrats ont été signés avec l'entreprise sélectionnée, Bekayé Coumaré. Le premier, concernait le forage des puits et le deuxième était relatif à l'installation d'une clôture permettant de sécuriser le périmètre du jardin maraîcher.

Le chef de village a donné des terres aux femmes afin qu'elles puissent les exploiter pour leur activité. Parallèlement, une étude de faisabilité a permis de déterminer précisément le meilleur site pour implanter le jardin et les puits. Le site choisi pour le maraîchage est l'une des zones du village les plus fournies en eau ; il s'étend sur ½ hectare.

L'emplacement du jardin maraîcher, donné par le chef du village, a ensuite été débroussaillé par les femmes de l'association des femmes de « Falabolo » avec l'aide des hommes du village. Des arbres seront bientôt plantés aux abords du jardin maraîcher afin d'en définir clairement le périmètre et d'augmenter la retenue des eaux de pluie dans les nappes phréatiques.

4.1. Construction de la clôture :

Une clôture d'un-demi hectare a été construite à l'aide de matériaux durables tout autour du site d'implantation du jardin maraîcher. Les cultures sont ainsi protégées des dégâts causés par les animaux.



4.2. Construction des puits :

Quatre puits ont été creusés jusqu'à ce que l'eau des nappes phréatiques soit atteinte. L'entrepreneur a également réalisé la margelle du puits en ciment, ainsi que le couvercle et les poteaux métalliques, ce qui permet de faciliter le remplissage des récipients, tout en protégeant l'eau du puits. Un système de poulie a été installé pour faciliter le remplissage des puisettes.



Forage de l'un des 4 puits



L'équipe de BØRNEfonden Mali entrain de vérifier les installations

4.3. L'achat des semences et des intrants :

Les semences et intrants indiqués ont été achetés. Les semences ont été sélectionnées en fonction de la date prévue pour le démarrage des activités de maraîchage, afin d'optimiser les rendements agricoles.

Deux critères rentraient également en ligne de compte dans le choix des semences : l'amélioration de la nutrition des familles et les perspectives d'augmentation des revenus.

Les femmes de l'association « Falabolo » sont aidées par un agriculteur local dit « producteur relais ». De même, Bakary Mariko, Conseiller aux Familles en Activités Génératrices de Revenus (CAF en AGR) de BØRNEfonden Mali sur le terrain, les aide dans la gestion technique du jardin maraîcher. Ces derniers ont notamment été chargés de les épauler dans le transport des semences et intrants, et de les conseiller sur leur épandage.

4.4. L'achat du matériel :

Des équipements (brouettes, arrosoirs, ...) pour l'activité de maraîchage ont été achetés et distribués à chacune des femmes prenant part à l'activité maraîchère.

Les femmes se relaient matin et soir pour l'arrosage des cultures. Elles doivent se munir de leur matériel à chaque fois qu'elles se rendent sur le site car celui-ci est un peu éloigné du village, et elles ne peuvent se permettre de laisser les outils sur place, au risque de se les faire voler.



Une exploitante du jardin maraîcher de Ballan, avec les arrosoirs, devant l'un des puits

4.5. La formation des bénéficiaires :

L'approche de formation en maraîchage développée par BØRNEfonden Mali repose sur 3 piliers : une programmation assistée, une planification assistée et une exécution assistée des activités de maraîchage avec les exploitantes agricoles. La formation a ainsi été dispensée par le conseiller au programme (de BØRNEfonden Mali) chargé des AGR, Joseph Diassana et son correspondant sur le terrain, Bakary Mariko.

La formation a ainsi porté sur les points suivants :

- Les techniques de préparation des sols notamment l'importance du repos des sols et de la rotation des cultures...;
- Le parcellement et la répartition des parcelles entre les bénéficiaires, les parcelles mono-cultures préférables en général ;
- Les types et la qualité des différents fumiers organiques ;
- La confection des planches permettant de délimiter chaque parcelle ;
Chaque planche de terre, mesurant 1m sur 10m, a été conçue afin de permettre un bénéfice minimum de 5 000 FCFA par campagne de récolte.
- La présentation des semences et leur mode de culture en semis direct ou pépinière ;
- Les techniques d'élevage des plantes en pépinières ;
- Les insecticides et le mode d'utilisation des produits phytosanitaires ;
- Le repiquage des plants ;
- La détection des maladies pouvant entraver les cultures ;
- Les techniques de traitement des plants avec les différents produits ;
- L'appréciation de la maturité et les techniques de récolte des fruits et légumes ;
- L'appui et l'orientation des femmes pour la vente des récoltes ;

Les exploitantes sont libres de fixer le prix de vente de leurs produits mais sont renseignées sur les prix couramment appliqués et conseillées afin d'éviter qu'elles ne bradent leur production. Elles sont également formées aux meilleures méthodes permettant la valorisation de leurs cultures lors de

la vente (répartition stratégique des vendeuses et des étalages de produits, répartition de la vente sur différentes saisons afin de garantir un approvisionnement continu des marchés...)

5. Résultats

Ce projet a ainsi permis de mettre en place un jardin maraîcher à Ballan en développant les activités ci-dessous :

- Une clôture délimite et protège le jardin ;
- 4 puits traditionnels ont été construits dans l'enceinte du jardin et permettent l'approvisionnement des cultures en eau ;
- Les bénéficiaires sont équipées en outils de jardinage ;
- Des semences et des fertilisants ont été achetés afin de démarrer les activités du jardin maraîcher ;
- Les bénéficiaires du jardin maraîcher ont été formées aux techniques de vente et de jardinage ;
- Une pépinière a été mise en place et permet de préparer les pousses de légumes avant leur ensemencement.

5.1. Premières récoltes :

Les premières récoltes issues du jardin maraîcher ont déjà eu lieu en début d'année et ont été en grande majorité vendues. La période de récolte dure généralement entre 2 et 3 mois.

Les bons résultats de la 1^{ère} campagne de récolte ont alors permis de générer des fonds et ainsi de démarrer de nouvelles plantations ; organisées de manière rotative afin de ne pas épuiser la terre.

Début mai, les exploitantes ont mis en pépinière des graines de poivrons désormais repiquées. Les nouveaux légumes mis en terre pour cette deuxième campagne sont la tomate, le concombre, l'aubergine, le gombo et le poivron.



5.2. Vente des récoltes :

Suite à la première campagne de récolte, les exploitantes ont pu vendre une majorité des légumes récoltés et ainsi dégager un bénéfice dès les premiers mois d'exploitation du périmètre maraîcher.

Pour information, les récoltes ont été vendues aux prix suivants (100FCFA = environ 15 cts d'€) :



- Le chou (la récolte a débuté le 30/01/2012) : environ 150 FCFA pièce ;
- Les tomates (la récolte a débuté le 25/01/2012) : 50 FCFA les 3 pièces ;
- Les laitues (la récolte a débuté le 05/01/2012) : 3 pieds pour 100 FCFA ;
- Les haricots verts (la récolte a débuté le 25/01/2012) : 400 FCFA le kilo ;
- Les betteraves (la récolte a débuté le 25/01/2012) : 150 FCFA pièce ;
- Les oignons (la récolte a débuté le 25/02/2012) : 250 FCFA le kilo ;
- Les poivrons (la récolte a débuté le 25/02/2012) : 25 FCFA pièce ;
- Les échalotes (la récolte a débuté le 25/02/2012) : 200 FCFA le kilo.

6. Difficultés rencontrées

Le projet ayant démarré en mars 2011, les travaux de creusement des puits ont dû être interrompus avec le démarrage de la saison des pluies au mois de juin. En effet, d'une part les pluies rendent cette activité dangereuse car elles peuvent engendrer des éboulements, et d'autre part les habitants sont fortement mobilisés pour l'agriculture céréalière (millet, maïs, riz, ...) pendant cette période particulièrement importante.

De ce fait, il y a eu une incidence sur la durée des activités prévue initialement.

7. Pérennité

7.1. Mise en place d'un comité de gestion et d'une cotisation aux frais de fonctionnement.

Les femmes de Ballan membres de l'association Falabolo élisent annuellement un comité de gestion, composé de 7 femmes, en charge de gérer les ressources de l'association. Cependant, les femmes de l'association décident ensemble du montant fixe à verser par chaque exploitante.

Chaque année et indépendamment du bénéfice réalisé, chaque femme reverse 5 000 FCFA à l'association (montant calculé sur le coût de fonctionnement du jardin maraîcher). Ces contributions sont alors placées sur un compte spécifique faisant office de caisse commune utilisée pour l'entretien du jardin et l'achat de nouvelles semences.

7.2. BØRNEfonden Mali, un appui lors du développement de nouvelles cultures.

Dans le cas d'une nouvelle plantation (ex : pomme de terre...), les exploitantes agricoles sont épaulées et formées par l'équipe de BØRNEfonden Mali afin d'avoir toutes les clés leur permettant de mener à bien cette nouvelle culture.

7.3. Une activité qui génère des revenus tout au long de l'année.

Les exploitantes se fixent un objectif de 3 campagnes de récolte par an (sachant qu'entre la récolte et la plantation d'un nouveau légume il faut laisser quelques semaines afin de préparer la terre). De ce fait, les femmes assurent une production annuelle, répartie en 3 périodes de récolte et de vente.

7.4. Un activité qui aide à la sédentarisation des populations.

Cette activité maraîchère permet également de fixer les femmes du village sur le village ; nombre d'entre elles partaient avant travailler au loin. Cette nouvelle activité leur permet alors de se sédentariser et d'avoir des revenus sans avoir à quitter leur famille pendant longtemps.

8. Budget

ACTIVITES	Budget initial		Budget final	
	FCFA	Euros	FCFA	Euros
Activité 1. Forage des 4 puits (identification du site + recherche d'eau + forage)	1 294 000	1 973	1 154 000	1 759
Activité 2. Construction d'une clôture (matériel + transport + main d'oeuvre)	1 112 900	1 697	1 266 000	1 930
Activité 3. Achat et acheminement de matériel	961 500	1 466	612 650	934
<i>Outils de maraîchage</i>	581 500	886	307 500	469
<i>Semences</i>	65 000	99	31 000	47
<i>Intrants</i>	190 000	290	135 000	206
<i>Acheminement</i>	125 000	191	139 150	212
Activité 4. Accompagnement et formation des femmes	<i>Financé par BØRNEfonden Mali</i>			
Activité 4. Expertise externe	50 000	76		
Activité 5. Supervision et contrôle de terrain			284 680	434
Frais bancaires			4 345	7
TOTAL	3 418 400	5 211	3 321 675	5 064

Taux de change FCFA / € = 655,957

Par rapport au budget initial du projet (hors frais UEPLM), 164€ restent à la fin du projet. Cette somme sera utilisée pour renforcer les capacités d'épargne de l'association Falabolo, leur permettant ainsi d'investir davantage dans de nouvelles semences.

Néanmoins, la répartition selon les postes a été réajustée en fonction des besoins et des arrangements qui ont pu être faits avec le partenaire. En effet, dans la proposition initiale, le budget avait été construit sur la proposition financière de l'entreprise Becodi SARL. Finalement, c'est l'entreprise Békayé Coumaré qui a été sélectionnée ; en effet BØRNEfonden Mali a eu à traiter avec cette entreprise dans le cadre de la mise en place d'un autre projet et la bonne qualité de leur travail a poussé notre partenaire malien à refaire appel à eux.

Lors de l'écriture du projet en 2010, BØRNEfonden Mali avait pour habitude de travailler, lors des projets de maraîchage, avec un technicien externe spécialisé en agriculture. A l'exécution du projet un an après, l'équipe locale de BØRNEfonden Mali s'est agrandie et compte dans chaque Unité de Développement un CAF en AGR et un point focal AGR, supervisés au niveau national par Joseph Diassana, conseiller de BØRNEfonden Mali quant aux questions relatives aux AGR. dès lors, l'activité « identification du site » et « expertise externe » ont pu être menées par le personnel de BØRNEfonden Mali, dont les compétences en terme d'AGR et de maraîchage ont été renforcées ces deux dernières années.

De plus, l'Unité de Développement a participé financièrement au projet en fournissant des outils de maraîchage aux exploitantes du jardin maraîcher, expliquant ainsi les différences de montant concernant l'activité 3 du budget.

9. Remerciements

Nous remercions une nouvelle fois l'ensemble des donateurs qui ont participé au financement de ce projet et notamment les entreprises Deltacab, Convergent Group et Phase 3 SPRL.

10. Témoignages



Avec le projet, nous avons beaucoup changé nos comportements de tous les jours, notamment la coupe du bois et la vente de charbon.

Avec la première phase que nous venons de terminer, j'ai fait des oignons, des laitues, des haricots verts et des betteraves, et j'ai eu 45 000 Fcfa

Fatoumata Maré, bénéficiaire de Ballan

Pour la première phase, après les consommations familiales, j'ai pu économiser 30.600 Fcfa. J'ai fais des laitues, des tomates et des choux.

Aujourd'hui, ma principale activité est le maraîchage. Beaucoup de femmes comme moi ont abandonné la coupe du bois



Fatoumata Traoré, bénéficiaire de Ballan